

la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

50¢ vendredi 25 avril 1986

Les Franco-Yukonnais se dotent d'un drapeau

Les Franco-Yukonnais sont maintenant dotés de leur propre drapeau. Un concours avait été lancé à ce sujet en octobre dernier et la gagnante vient de recevoir son prix: deux billets d'entrée à Expo 86, pour trois jours.

Le 21 avril, le président de l'Association des Franco-Yukonnais (AFY), Louis Rivest,

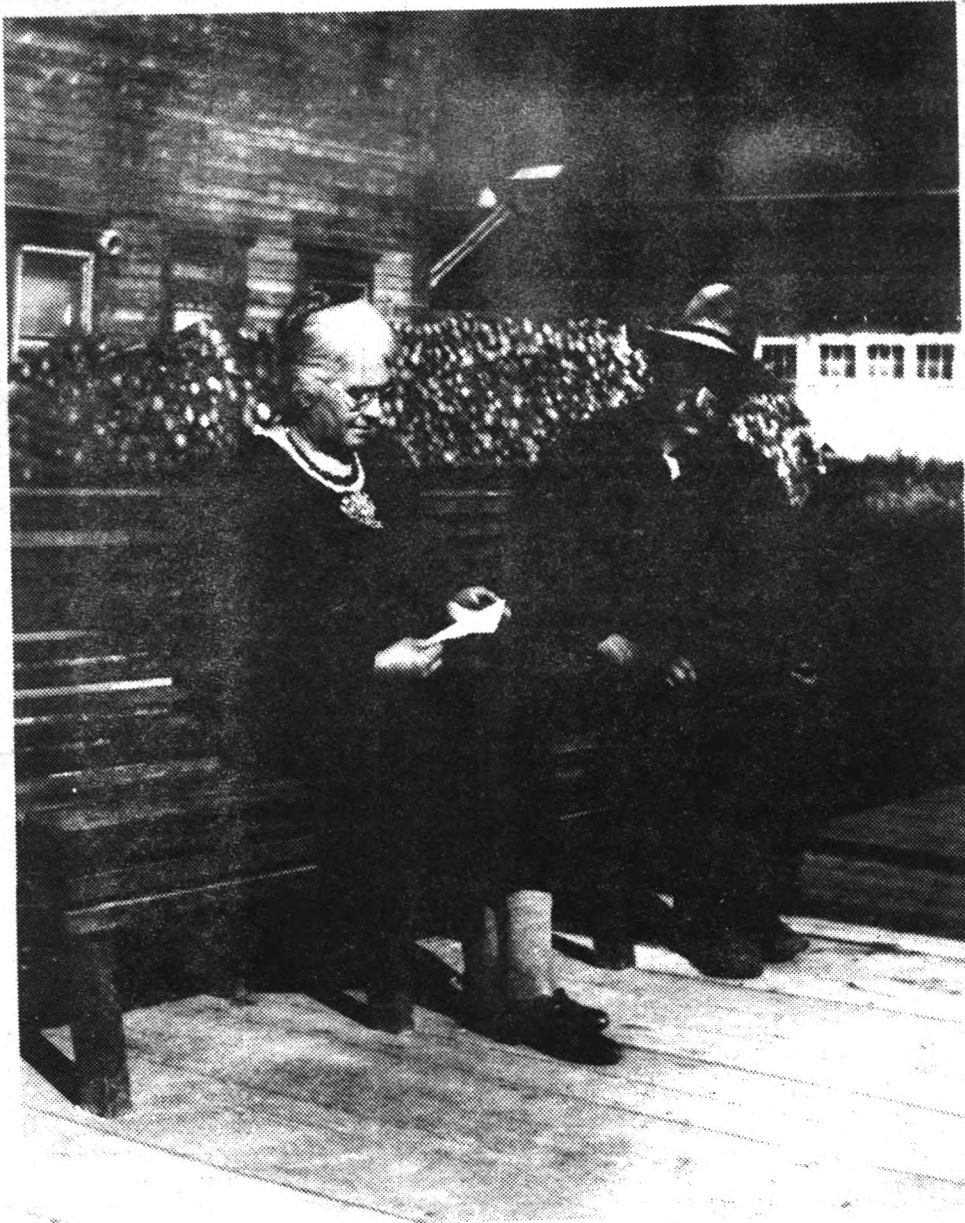
remettait les deux billets à Cécile Girard dont la soumission fut sélectionnée par le bureau de direction de l'AFY. Cécile Girard s'est dite très heureuse de pouvoir contribuer à la communauté francophone qui se dote ainsi d'un symbole permanent.

Le drapeau est constitué de bleu, blanc et

Suite p. 2



UN DRAPEAU QUI MENE A EXPO 86 - Louis Rivest, président de l'AFY, remet les deux billets d'entrée à Expo 86 à l'heureuse gagnante, Cécile Girard.



LE REPOS DES PIONNIERS - M. et Mme Tremblay à Dawson en 1932

CAMP D'ETE: 50 JEUNES ONTARIENS AU YUKON?

DEMOLITION DE LA CABINE DE Mme TREMBLAY

Une fois de plus, le passé devra céder la place au présent. Avant l'été, la "cabine" dans laquelle Mme Emilie Tremblay a passé ses dernières années au Bonanza disparaîtra.

Située à Grand Forks, au confluent de l'Eldorado et du Bonanza, à 25 km de Dawson City, cette cabine se trouve sur une "claim" qui sera exploitée cet été. M. Art Fry, propriétaire de la claim a passé deux saisons dans cette cabine et regrette d'a-

voir à se séparer de ce souvenir d'autant plus qu'il a connu Mme Tremblay. Il a fait don des rondins qui constituent la cabine à des jeunes gens qui veulent en construire une.

Lors d'une visite à Grand Forks, le 17 avril dernier, Louis Rivest a visité les lieux en compagnie d'Art Fry. La cabine, d'environ 3m x 3,5m, se compose d'une seule pièce. Sur les murs il y a encore quelques

Suite p. 7

CAMP D'ETE

Une cinquantaine de jeunes Ontariens pourraient passer le mois de juillet au Yukon, dans le cadre d'un camp d'été organisé par Canadian Parents for French.

Ce projet consiste à faire découvrir le Yukon à des jeunes, âgés de 14 à 17 ans, tout en leur permettant de passer des vacances tout en français. Trois groupes seront formés et encadrés par six moniteurs. Ces derniers ont déjà posé leur candidature. Il s'agit d'étudiants en récréologie de l'université d'Ottawa.

Chaque semaine du séjour aura un programme bien différent: la Chilkoot Pass, le parc Kluane, la rivière Dezadeash et quelques communautés.

Avant de partir sur la Chilkoot Pass, deux jours seront consacrés à la visite de Skagway et de Dyea. Le séjour dans le parc Kluane sera principalement orienté vers la découverte des glaciers tandis que la rivière Dezadeash représentera l'aventure en canot. Une visite de Dawson City, Carmacks, etc... permettra aux jeunes de participer à la vie yukonnaise.

La vie se passera sous la tente. Trois vans assureront les déplacements des jeunes dont les trois groupes visiteront les lieux en rotation, à savoir: lorsque les uns feront la Chilkoot, les autres seront sur la rivière pendant que le dernier groupe sera, par exemple dans le parc Kluane.

Alors que les jeunes vacanciers arriveront le 30 juin, pour repartir à la fin du mois de juillet, le séjour des moniteurs durera 4 mois: du début mai à la fin août. Avant de prendre en charge le camp d'été, ils apprendront à connaître les Yukonnais et leur pays. D'autre part, Bob Daffe, de Whitehorse, leur donnera des séances d'entraînement de canot.

Les docteurs Cotton et Pageot, professeurs à l'Université d'Ottawa, encouragent cette initiative de Canadian Parents for French et veulent en faire un stage de formation pour les étudiants universitaires. En effet, ces derniers devront faire des travaux écrits en rapport avec leur séjour au Yukon. Ce projet pourrait donc donner naissance à un camp d'été qui se tiendrait

chaque été.

La seule condition qui le régit actuellement est l'approbation d'Emploi et Immigration pour l'embauche des étudiants, dans le cadre de Défi 86. Ce programme d'été permet, entre autres, aux organismes sans but lucratif, d'employer des étudiants dont le salaire est payé par Défi 86. La réponse devrait être connue cette semaine.



L'emploi du lave-vaisselle uniquement pour rincer utilise entre 3 et 7 gallons d'eau chaude.

Laisser la vaisselle sécher à l'air peut faire baisser du tiers la quantité d'énergie consommée par le lave-vaisselle.

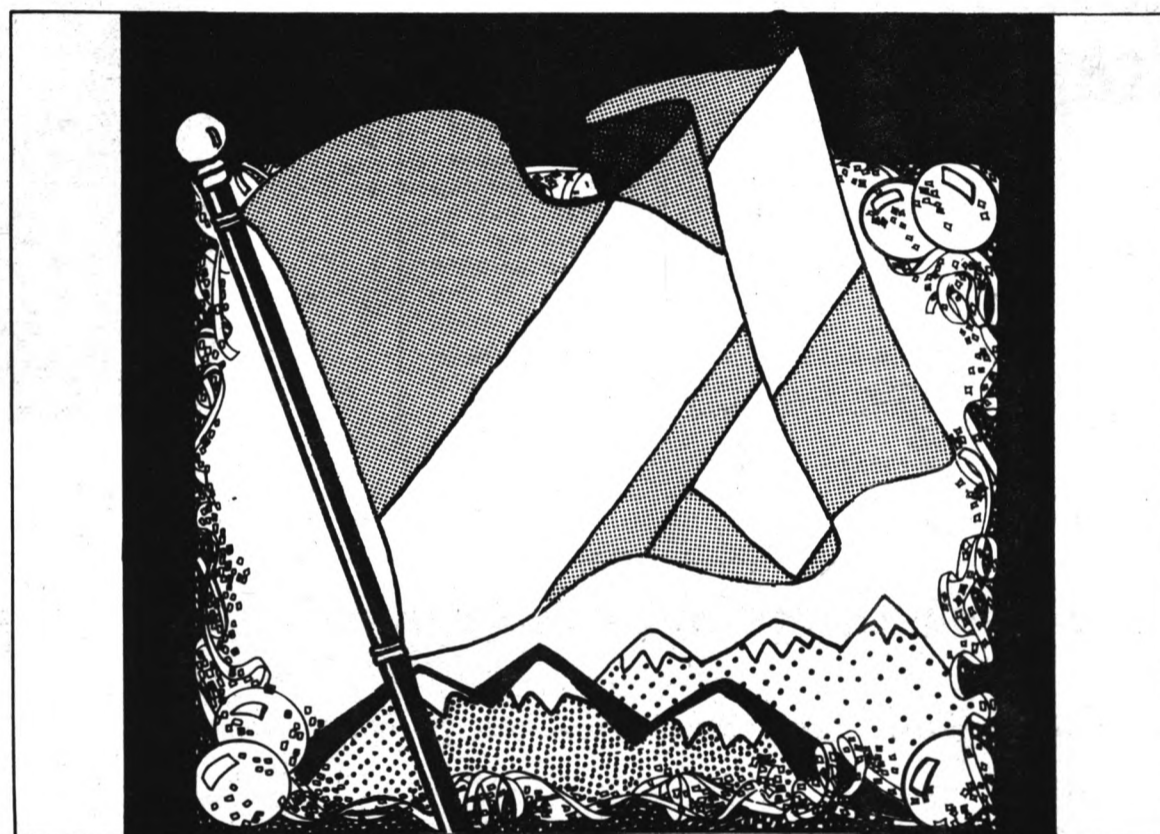
L'énergie consommée par notre système alimentaire se répartit de la façon suivante: 18 % à la ferme 32 % au traitement et à l'emballage 20 % au transport 30 % à la préparation domestique des aliments.

Économisons un peu, nous y gagnerons beaucoup.



UN BARIL D'ÉCONOMISÉ EST UN BARIL DE GAGNÉ

La meilleure façon d'obtenir un baril de pétrole est encore de l'économiser.



Suite de la p. 1

or: le bleu pour la francophonie et le ciel yukonnais, le blanc pour l'hiver au nord du 60e parallèle et l'or pour le contexte historique et l'apport francophone.

Les formes représentent le ciel, la beauté du paysage et le dynamisme du Yukon. On retrouve aussi les obstacles à franchir et les montagnes à gravir. "Un

drapeau fier et riche comme nos racines et notre implication. Un drapeau original, dénué de vieux symboles, comme les gens dont il veut parler. Des pics émergents, des sommets à conquérir dans une dualité culturelle plus juste" explique Cécile Girard.

Maintenant il s'agit de concrétiser le drapeau et de le faire

flotter dans le ciel yukonnais ainsi que sur la place de l'Amérique-française à Québec, où flottent déjà les drapeaux des autres groupes franco-canadiens. Le Secrétariat permanent des peuples francophones, organisateur de cette place francophone à Québec sera approché dès que le drapeau franco-yukonnais sera réalisé.

ELECTIONS CHEZ CPF

L'assemblée générale annuelle de "Canadian Parents for French" (CPF) s'est tenue le 15 avril au T.C. Richards Building.

Environ 25 personnes y étaient présentes. Sandra Henderson a été élue présidente alors qu'elle était présidente sortante; Carolyn Cohen, ancienne directrice du recrutement, est maintenant vice-présidente; Pat Ireland confirme son poste de secrétaire qu'elle exerçait de façon non-officielle depuis octobre dernier; Ann Keeves a été élue directrice du recrutement et Geri James trésorière.

Canadian Parents for French, qui compte une cinquantaine de membres, projette pour

l'année 1986/87 étudier la question de disperser les classes d'immersion française dans les différentes écoles de Whitehorse. Actuellement toutes les classes sont regroupées sous le toit de l'école élémentaire de Whitehorse.

Les membres de CPF de Watson Lake ont demandé au ministère de l'Éducation que les élèves de la maternelle à la 4e année bénéficient d'un enseignement du français sur une base quotidienne. Depuis la rentrée scolaire de septembre 1985, un projet-pilote a introduit 20 mn de français dans les classes de 1ère année de l'école élémentaire de Watson Lake.

ABONNEZ-VOUS A L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à L'AURORE BOREALE
Case postale 5205
Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon paiement pour l'abonnement d'un an
(10 numéros): 8 \$ au Canada
12 \$ à l'étranger

NOM : _____

ADRESSE : _____

Une saveur nouvelle au "Purple Stew en Français": "French Fries"



Les "French Fries" en pleine friture!

Changement de menu et de professeur pour les enfants de la prématernelle en immersion française de Porter Creek. Depuis le 21 avril, les "French Fries" ont pris la place du "Purple Stew en français". Le cordon bleu: Thérèse Lacroix.

Les parents s'organisent eux-mêmes

C'est en 1983 que tout a commencé quand Carolyn Cohen et Sandra Henderson, de Canadian Parents for French, ont pris l'initiative d'obtenir une prématernelle en immersion française à Porter Creek. Le ministère de l'Éducation estimant qu'une prématernelle ne faisait pas partie de ses responsabilités, refusa de la prendre en charge.

Une réunion pour informer et pour savoir combien de parents seraient intéressés par un tel programme eut lieu et, vu l'intérêt démontré, on forma une association de parents dont les administrateurs furent élus le même soir. Ria Van Hees, présidente; Tonie Schuyler, vice-présidente; Karen Daigle, secrétaire et Gary Dumaresque, trésorier.

La prématernelle ouvre ses portes

Les ressources financières étaient l'obstacle majeur à la mise en route du programme.

Mais à force de travail on y arriva. C'est ainsi qu'en septembre 1983, Cécile Girard accueillait une dizaine d'enfants, âgés de 3 à 5 ans, boîte à lunch en main, au Ski Chalet dont la grande salle du bas était transformée en jardin d'enfants.

En janvier 1984 la prématernelle déménage dans une maison de la 12e avenue car le loyer de la salle au Ski chalet est trop élevé. À cette même date on obtient l'aide d'une jeune personne de Katimavik pour travailler avec Cécile Girard.

Un parka pour tenir en vie

Les ressources financières sont toujours la condition du maintien du programme, alors on organise des levées de fonds, telles qu'une loterie. Yukon Native Products fait don d'un parka, qui sera le premier prix. Ria Van Hees, dont on connaît l'énergie, frappe à toutes les portes possibles. La ville de Whitehorse dit qu'elle ne peut pas prendre le programme en charge car il est éducatif alors qu'elle ne s'occupe que de récréation. Le gouvernement territorial donne des livres, Canadian Parents for French des fournitures, l'Association des Franco-Yukonnais des livres et jeux éducatifs.

"Parents Participation" de Riverdale, en particulier Marguerite

Ruurs, aidera le groupe de Porter Creek en lui donnant de nombreux conseils quant à la gestion administrative.

Le ragoût violet à la française

Enfin la ville décide de prendre le programme sous sa coupe en septembre 1984. "Purple Stew en français" naît. On s'installe au Guild Hall, mais on n'y restera que 3 mois car la salle n'a pas de fenêtre, le loyer est trop élevé et on ne peut pas s'y installer en permanence comme on l'avait espéré. Retour dans la maison de la 12e avenue où l'on est encore aujourd'hui.

"Purple Stew en français" est devenu synonyme de Cécile Girard puisqu'elle a toujours assuré l'enseignement du programme, aidée successivement par Johanne, Anne, Chatou et Brigitte.

Changement de menu

Aujourd'hui Cécile a pris un congé de maternité pour s'occuper de son fils. Elle reprendra le "Purple Stew" en septembre prochain.

Bien que la ville s'occupe entièrement de cette prématernelle, Ria Van Hees garde toujours un œil ouvert sur sa bonne marche et son maintien. C'est ainsi que, sans elle, il n'y aurait pas eu la session qui vient d'être



Thérèse Lacroix et Ria Van Hees

mise en place pour les derniers trois mois de l'année scolaire. Elle a cherché une personne pour remplacer Cécile, a contacté les parents pour l'inscription puisque cette session n'était pas dans la brochure des programmes de la ville.

C'est ainsi que "French Fries" est né le 21 avril. Pourquoi French Fries? Tout simplement parce qu'il a déjà existé un programme du nom de "Small Fries" et que "French Fries" semblait adéquat à une classe en français.

Une vingtaine de

French fries se réunissent ainsi trois fois par semaine autour de Thérèse Lacroix. Thérèse est arrivée au Yukon il y a trois mois et a déjà eu à faire avec les jeunes d'ici car elle est suppléante à l'école élémentaire de Whitehorse. Elle aide de temps en temps les jeannettes en français. En Ontario, d'où elle nous arrive, elle était cheftaine de guides. "J'ai accepté ce poste car je m'intéresse beaucoup aux enfants". Elle a elle-même une famille de trois enfants.



L'Association des Franco-Yukonnais recherche

UN(E) DIRECTEUR GENERAL(E)

FONCTIONS

Sous l'autorité du bureau de direction le (la) directeur général(e) développe, planifie, coordonne, organise et contrôle l'ensemble des activités nécessaires pour réaliser les buts que s'est fixés l'Association des Franco-Yukonnais.

Entre autres et plus spécifiquement, le (la) candidat(e):

- est responsable du suivi des décisions prises par le bureau de direction;
- exécute et contracte les recherches sur les dossiers actifs de l'organisme. (Est appelé(e) à travailler assez régulièrement le soir);
- coordonne l'activité des bénévoles membres de l'association;
- prend les minutes et prépare les procès-verbaux des réunions bi-mensuelles du bureau de direction;
- s'occupe de la correspondance générale et d'une partie du travail de secrétariat (dactylo, classement etc).

EXIGENCES

- Habileté dans le travail de gestion de bureau;
- très bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés;
- idéalement, expérience dans des organismes ou associations bénévoles et/ou dans une association francophone hors-Québec.

CONTRAT — D'une durée d'un an et renouvelable.

ENDROIT

Whitehorse, Territoire du Yukon. Le (la) candidat(e) sera appelé(e) à voyager à des réunions d'ordre national environ une fois par mois.

REMUNERATION — Entre 25,000.00 \$ et 30,000.00 \$

DATE D'ENTREE EN FONCTION — Le 15 mai 1986.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 avril 1986 à l'adresse ci-dessous mentionnée:

Association des Franco-Yukonnais C.P. 5205 Whitehorse Y1A 4Z1

LE COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES:

"Le gouvernement est-il incapable de penser et agir en même temps?"



M. D'Iberville Fortier, commissaire aux langues officielles et M. Benoît Bouchard, ministre du Secrétariat d'Etat.

Par Roger Bouchard

Le commissaire aux langues officielles, M. D'Iberville Fortier, vient de déposer, le 15 avril, son rapport annuel de 1985 devant le Parlement fédéral. Il presse le gouvernement de sortir de l'inertie des dernières années et de promouvoir plus activement l'égalité du français et de l'anglais au Canada.

M. Fortier dit: "Faut-il supposer que le gouvernement est incapable de penser et d'agir en même temps?" Cela parce qu'il croit qu'on doit rapidement rétablir les priorités et les transcrire dans la réalité. Il ajoute que le gouvernement ne doit surtout pas se contenter d'énoncer des principes et de faire des généralisations sympathiques comme il l'a fait dans le passé, mais qu'il doit se mettre au travail et montrer la voie.

La proportion des sommes que le fédéral consacre au bilinguisme, par exemple, ne cesse de diminuer depuis la presque totalité des 10 dernières années. "Dans un pays où le budget de la Défense nationale a augmenté de 114 pour cent au cours des six dernières années, les fonds consacrés à la réforme linguistique n'ont augmenté au total que de 30 pour cent, ce qui est bien en deçà de l'indice du coût de la vie".

Le bilinguisme occupe au sein de nos valeurs nationales une place toute particulière et définit l'existence même de notre pays et c'est pourquoi il est urgent, selon lui, de rétablir l'équilibre entre l'intérêt public et l'engagement du gouvernement.

RENCONTRE NATIONALE DES JEUNES - COMBATTRE LE CHOMAGE

Quatre associations de jeunes et associations au service de la jeunesse organisent une rencontre nationale qui aura lieu les 24 et 25 mai à Ottawa.

Sous le thème "Jeunes, parlons franchement d'ALTERNATIVES", la Fédération canadienne des étudiants, la Fédération des jeunes Canadiens-Français, le Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse et l'Association canadienne d'aide à l'enfance en difficulté désirent agir sur la promesse non respectée de Mme Andrée Champagne, ministre d'Etat à la jeunesse, qui, au courant de l'Année internationale de la jeunesse, avait annoncé la tenue d'un forum national pour les jeunes suite à l'organisation de quatre fora régionaux. L'Année internationale de la jeunesse

Bien que les Canadiens en général soient mieux disposés que jamais envers l'égalité linguistique, 74 pour cent des répondants qui ont participé à une enquête nationale que le bureau du commissaire a fait réaliser ont indiqué que les services fédéraux devraient être offerts en français et en anglais et que ces services fédéraux sont emprisonnés dans le ralentissement de l'action gouvernementale.

Il faudrait donc redonner de nouvelles priorités à notre budget national en vue de la réforme linguistique qui est des plus urgentes encore une fois parce qu'elle est la base, la fondation de notre existence en tant que pays.

A l'extrême ouest du pays, les services en français sont davantage

disponibles qu'auparavant; cependant la qualité demeure particulièrement faible, dit le rapport du commissaire. A Edmonton, par exemple, les préposés aux services bilingues du gouvernement ont répondu en anglais au deux tiers des 60 demandes présentées en français. Le quart des réponses faites en français l'étaient dans un français pour le moins boiteux.

Plus que cela, "trop souvent", commente le commissaire, "on oublie de tenir compte de la dualité linguistique à l'étape de la planification des projets. Telle était la situation à Expo 86. Les médias, plutôt que les participants fédéraux, ont porté à notre attention l'absence à peu près totale du français sur les lieux. On a corrigé la situation à

la dernière minute". Cette expérience a toutefois poussé le commissaire à intervenir auprès des organisateurs des Jeux Olympiques de Calgary pour réaffirmer que "le Canada est fier de ses deux langues officielles et désire le proclamer à la face du monde."

UN GUIDE D'IMPOT POUR LES AVEUGLES

Revenu Canada, Impôt offre un nouveau programme aux personnes atteintes d'un handicap visuel -- une version du Guide d'impôt général de 1985 sur cassette. Ces contribuables peuvent maintenant retrouver tous les renseignements fiscaux généraux qui auparavant n'étaient disponibles que sous forme d'imprimés.

Ce nouveau guide audio, produit par Revenu Canada, en collaboration avec l'Institut national canadien pour les aveugles, est un enregistrement du Guide d'impôt sur le revenu de 1985. La version sur cassette a été faite dans le but d'offrir un meilleur service aux personnes atteintes d'un handicap visuel.

La cassette à deux pistes donne, page par page, les renseignements qui figurent dans le Guide de la T1 Générale, à l'exception des informations sur les tables d'impôt et les crédits d'impôt provinciaux ou territoriaux, qui sont disponibles dans tous les bureaux de district locaux.

Les contribuables peuvent se procurer le guide sur cassette dans tous les bureaux de district d'impôt locaux, les bureaux régionaux et les bureaux de district de l'Institut national canadien pour les aveugles.

est terminée, le forum national n'a pas eu lieu et les revendications de la jeunesse demeurent.

Les quatre groupes sont d'accord pour dire qu'il faut agir immédiatement afin d'initier des solutions aux problèmes des quelques 600 000 jeunes en chômage. Le comité organisateur se penche en plus sur la nécessité de programmes de formation, de financement du post-secondaire, de développement culturel et social des jeunes, ainsi que sur d'autres préoccupations majeures des jeunes.

Barbara Donaldson, présidente de la Fédération canadienne des étudiants veut "que cette rencontre suggère des solutions aux problèmes identifiés. Les participants/tes seront invité(es) à proposer ces solutions, le gou-

vernement fédéral et l'opposition seront invités à écouter".

Les organisateurs voient cette rencontre comme un moyen utile pour ré-ouvrir un débat national sur les préoccupations des jeunes, débat qui devra conduire à l'adoption d'une politique de développement global de la jeunesse canadienne.

Parlant au nom de la Fédération des jeunes Canadiens-Français, Luc Martin concluait: "L'Année internationale de la jeunesse a permis aux jeunes Canadiens d'avoir un peu d'espoir. Nous ne voulons pas que la fin de l'Année internationale de la jeunesse mette fin aux espoirs des jeunes. Cette rencontre permettra aux jeunes de présenter une image positive de ce qu'ils voient comme solutions à leurs problèmes".

QUOI DE NEUF A L'AFY?

Apprendre ce que c'est le bénévolat

Un atelier de formation des bénévoles sera offert aux membres de l'Association des Franco-Yukonnais durant la fin de semaine du 10 mai.

Mad. Huguette LeClerc, du bureau du Secrétaire d'Etat de Vancouver, viendra parler du bénévolat et donner des conseils pratiques.

Ce sera ainsi le troisième atelier de formation que l'Association des Franco-Yukonnais aura organisé depuis le début de 1986. Le premier a eu lieu les 8 et 9 février et concernait la formation dans le domaine culturel. Il a été offert par la Fédération culturelle des Canadiens-Français et donné par Mad. Lorette Beaudry-Ferland, sa di-

rectrice générale, qui est venue de Winnipeg.

Le second s'est tenu les 22 et 23 février et avait pour sujet la formation journalistique. M. Marc Ouellette, consultant de la firme Desrosiers, Ouellette Communications et président sortant de l'Association de la presse francophone hors Québec, était venu de Québec pour offrir ses conseils aux personnes intéressées à participer à l'Aurore boréale. Cet atelier a été offert par l'Association de la presse francophone hors Québec.

Les membres de l'Association des Franco-Yukonnais intéressés à l'atelier du 10 mai sont invités à appeler le 668-2663.



CHAPEAU AU FOLKLORE!

C'est le 4 avril au Talisman... vendredi soir tant attendu!

Les gens s'amènent avec leur chapeau tantôt de paille, tantôt de poils, tantôt de plumes, tantôt de laine...

Beaucoup d'monde de bonne humeur: nouveaux visages et nouveaux sourires qui s'amuse en écoutant la "complainte d'un moniteur au Yukon", composée et interprétée par André Bourget.

On rêve, on mijote en écoutant l'intense monologue improvisé par Roger Bouchard.

Yvon Chartrand nous ramène ensuite à la

réalité de notre folklore avec ses baguettes, ses cuillers et ses histoires.

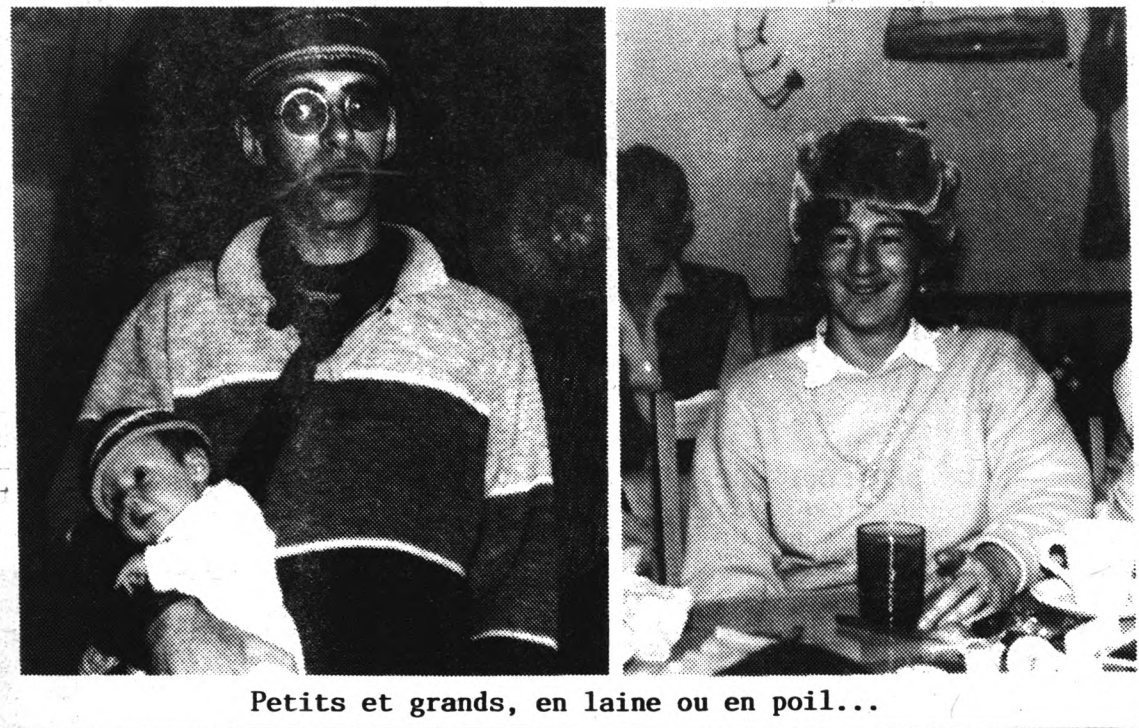
Pour conclure, Sylvie Binette et Lyson Burgoyne présentent un théâtre de chapeaux léger et rafraîchissant!!!

Chapeau à tous les chapeaux!

A la prochaine,
Charlotte,
Lyson,
Sylvie,
Micheline

N.B. Le prochain Café-rencontre aura lieu le vendredi 2 mai.

Surveillez la publicité!



Petits et grands, en laine ou en poil...

A l'occasion de la

SEMAINE DU BENEVOLAT,
du 20 au 26 avril,

L'Association des Franco-Yukonnais

veut souligner le travail fourni tout au long des années par les bénévoles qui, par leur dévouement, permettent l'épanouissement de leur communauté.

MERCI A TOUTES ET A TOUS

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez gratuitement L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à
l'Association des Franco-Yukonnais
Case postale 5205, Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon règlement de la cotisation annuelle
(avril 86 à mars 87): 10 \$ par personne
15 \$ par couple familial

NOM : _____
ADRESSE : _____

Les Dauphins

Les dauphins sont des animaux de mer.
Ils ne vivent pas sur terre.
Ils nagent vite dans l'océan.
Ils tourbillonnent en s'amusant.

Leur couleur est un mélange bleu et gris.
Ces mammifères sont doux et gentils,
Curieux, splendides et intelligents.
Ils ne mangent pas avec leurs dents.

Poème écrit par les élèves de 3e et 4e année de l'École Emilie Tremblay.

Le "Dracula" de Watson Lake à Expo 86

Tantôt par les chants et la danse, tantôt par leur voix et leurs gestes, les étudiants du secondaire de Watson Lake ont su attirer le public pendant trois soirs au gymnase de l'école élémentaire de Watson Lake.

"Dracula Spectacula", pièce de théâtre que les étudiants ont interprétée, nous transporte de la Pennsylvanie à la Transylvanie. Là on oublie le côté frivole de l'Amérique pour plonger dans l'ambiance ogre et mystérieuse de la Transylvanie où Monsieur Hans et Madame Greta reçoivent des visiteurs américains; un professeur de géographie (malheureusement Nadia représente le professeur stéréotype féminin nouvelle à l'enseignement,

au sens péjoratif, donc naïve et ses étudiants bien représentatifs de la jeunesse américaine.

Nadia ne passera sûrement pas inaperçue aux désirs de Dracula. Le docteur Nicolas Erasmus... (il a un nom à n'en plus finir) tentera en vain d'épargner à Nadia le sort que Dracula lui réserve.

On croit l'histoire se terminer à l'eau de rose quand le docteur et Nadia se marient. Mais en contre-partie, voilà que le démon vampirique agit.

Ce spectacle sera présenté en mai à Expo 86. Ne manquez pas d'aller l'applaudir si vous y êtes.

Et enfin, à quand le théâtre francophone?

Plume de Lune

Elsa:

VICTOIRE DE JEANNINE FORTIER LEPAGE

Par France Lévesque

Le "Mad(am) Miner Muck Up Contest" a vu la victoire de Jeannine Fortier Lepage chez les femmes et de John Matt Ewing pour les hommes.

Cette compétition a eu lieu lors du carnaval d'Elsa, du 14 au 16 mars dernier. Elle consiste en plusieurs épreuves telles que: pelleter 100 livres de gravier, porter un arbre d'environ 15 pieds de long sur une vingtaine de pieds et le rappor-

ter au point de départ, déplacer 6 gros morceaux de bois et les replacer en cage, scier une bûche, planter 3 clous de 6 pouces, monter et descendre une échelle. Le tout doit se faire en un temps record. Un travail dur et exigeant, quoi!

Le gagnant, John Matt Ewing termina en 2mn et 57sec. Jeannine Fortier Lepage, originaire du Cap de la Madeleine, eut un temps de 4mn et 8sec. La clémence de

la température a été très appréciée par les participants et leur a donné du cœur à l'ouvrage.

Une danse, avec le couronnement de la reine a ouvert les festivités. Les différentes activités se sont pour la plupart déroulées en plein air: le tir à la corde, l'enfoncement des clous, la course de chiens et de ski-dogs, les jeux pour les enfants, pour en citer quelques-unes.



DES COUPS DE MARTEAU qui menèrent Jeannine Fortier Lepage à la victoire lors du "Mad(am) Miner Muck Up Contest" d'Elsa.

Moi, je me fais servir en français

Lettres recommandées, colis postaux, timbres, peu importe le service, c'est ma langue que j'utilise au Bureau de poste.

Au besoin, communiquer avec le Bureau du Commissaire aux langues officielles en téléphonant à frais virés au (204) 949-2111. Il peut nous aider à obtenir des services en français.

Vos associations franco-yukonnaises

Solutions de la p. 11

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1) ... N'DJAMENA ... D 4 (1) | 21) ... LES COMORES ... F 7 (1) |
| 2) ... ALGER ... C 2 (2) | 22) ... NAIROBI ... F 6 (2) |
| 3) ... TUNIS ... C 2 (2) | 23) ... BANGUI ... D 5 (1) |
| 4) ... OUAGADOUGOU ... B 4 (1) | 24) ... KAMPALA ... E 5 (1) |
| 5) ... WINDNOEK ... D 8 (1) | 25) ... YAOUNDE ... C 5 (1) |
| 6) ... ANTANANARIVO ... G 7 (1) | 26) ... DAKAR ... A 4 (2) |
| 7) ... DAR-ES-SALAM ... F 6 (1) | 27) ... BAMAKO ... B 4 (2) |
| 8) ... MOGADISHO ... G 5 (1) | 28) ... LIBERIA ... A 5 (1) |
| 9) ... DJIBOUTI ... F 4 (1) | 29) ... ABIDJAN ... B 5 (1) |
| 10) ... PRETORIA ... E 8 (1) | 30) ... ACCRA ... B 5 (2) |
| 11) ... LUANDA ... D 6 (1) | 31) ... LAGOS ... C 5 (2) |
| 12) ... KHARTOUM ... E 4 (1) | 32) ... SAINTE HELENE ... B 7 (1) |
| 13) ... LE CAIRE ... E 3 (1) | 33) ... ADDIS-ABEBA ... F 5 (1) |
| 14) ... TRIPOLI ... D 2 (1) | 34) ... SALISBURY ... E 7 (1) |
| 15) ... NIAMEY ... C 4 (1) | 35) ... LUSAKA ... E 7 (2) |
| 16) ... TAMANRASSET ... C 3 (1) | 36) ... KINSHASA ... D 6 (3) |
| 17) ... RABAT ... B 2 (1) | 37) ... ILES CANARIES ... A 3 (1) |
| 18) ... NOUAK CHOTT ... A 4 (1) | 38) ... MALAWI ... F 7 (2) |
| 19) ... LE CAP ... D 9 (1) | 39) ... TRANSKEI ... E 9 (1) |
| 20) ... BRAZZAVILLE ... D 6 (2) | 40) ... BURUNDI ... E 6 (1) |

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 I GALONNIER BASSE
 E ABEES ARAN IL
 NATURE TIERCE A
 VEMISE CREVAISON
 VAIN EPRISE ETC
 VI E M LAS RENARD
 VII OSSEMENTS Y MER
 VIII G ETAI E RELIE
 IX INTERNE SERIN S
 X SATINE TEINTERS
 XI Y ELE AR SERTIE
 XII EOR RENAN LE S
 XIII M I REVKIL ODE
 XIV DISCRETE LEVRES
 XV ASSIS WERE TANT

L'Aurore boréale

la voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publiée par les Publications franco-yukonnaises Ltée, organisme sans but lucratif.

Direction: Chantal Rivest

Conception graphique et montage: Cécile Girard

Promotion: Ron Janusaitus

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-détruisibles doivent être envoyés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél. (403) 668-2663

Un abonnement individuel d'un an (10 numéros) coûte \$5 (Canada) et 12\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois, à l'exception de janvier et juillet, mois de relâche.

Photographe régulière: Chantal Rivest

APF

Membre-associé

Association de la presse francophone hors Québec

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du secrétariat d'Etat.

IL ETAIT UNE FOIS LE YUKON

La descente du fleuve Yukon

Suite de la page 1

"Nous dûmes camper plusieurs semaines sur les bords du Lac Bennett, dont les rives encadrées de hautes montagnes à pic étaient de toute beauté.

"Mon mari aidé de ses hommes devait construire des petits bateaux et attendre la fonte de la glace. Ils coupèrent des arbres et fabriquèrent des planches à la main, puis construisirent deux chaloupes à bouts pointus, bien adaptées à la traversée des lacs et à la descente du fleuve.

"Entre temps, nous faisons la chasse pour nous nourrir. Les perdrix étaient nombreuses: perdrix à plumage gris ou à plumage noir, dont la chair blanche était succulente. Il y avait aussi une sorte de perdrix blanche toute petite, dont la chair était noire et mauvaise.

"Nous mangions aussi de l'ours, comme nous le ferons ensuite souvent au Yukon. Quand l'ours ne s'est pas nourri de poisson, sa chair est bonne. Elle est comparable à celle du jeune porc.

"Le porc-épic apparaissait aussi sur notre table, mais je n'ai jamais pu m'y accoutumer.

"A ce propos me revient à la mémoire un incident survenu plus tard au Yukon. Nous avions plusieurs invités. J'avais préparé un ragoût de porc-épic très appétissant. Tous semblaient savourer ce mets, quand mon mari prenant un os de son assiette et le montrant à ses invités, leur fait cette remarque:

"— Avez-vous noté la couleur verte que prennent les os de porc-épic en cuisant?"

"Cette observation scientifique eut un effet inattendue; tous cessèrent immédiatement de manger et la plupart des invités se trouvèrent indisposés.

"Mon mari accoutumé à cette nourriture n'avait pas pensé que les autres étaient des novices dans le métier...

"Traversant le "Windy Arm", entre le lac Bennett et le lac Tagish, un vent terrible soufflait, comme à l'ordinaire.

"Nous avions un chien à bord. Il tomba malade et commença à sauter d'un bord à l'autre essayant d'en sortir, mettant par ses bonds la chaloupe en danger.

"A contre-cœur, mon mari dut le jeter à l'eau, afin de nous empêcher de chavirer.

"Au cours de l'été, un mineur aperçut ce chien le long du rivage, le reconnut et l'emmena à "Fortymile", où je fus si heureuse de le retrouver, qu'un million ne m'aurait pas plus contentée.

"Ayant passé cet endroit rendu dangereux par le vent qui souffle entre deux chaînes de montagnes, nous nous arrêtàmes sur une petite île pour diner. Jack cherchait du bois pour faire un bon feu, nous réchauffer et réchauffer nos haricots déjà cuits; quand il découvrit soudainement un nid d'oeufs de mouettes, ce qui me permit de cuire de délicieux petits gâteaux.

"A midi en effet nous gagnions le rivage et ouvrons notre boîte à provision. Le repas était vite préparé et nous mangions en quelques minutes.

"Le soir, nous nous arrêtons de même et pendant que mon mari dressait la tente pour la nuit je cuisais le repas sur le petit poêle en tôle. Ces campements étaient de vraies parties de plaisir, d'autant plus qu'à cette époque de l'année le temps était très beau et les moustiques n'avaient pas encore fait leur apparition.

"A quelques milles de la sortie du lac Marsh, nous atteignons le "Mile Canyon" suivi des Rapides devenus fameux quelques années plus tard, lors de la course à l'or du Klondike, sous le nom de "Whitehorse Rapids".

"Mon mari jugea qu'il était plus prudent pour moi de marcher le long des falaises et du rivage, pendant qu'il se lancerait dans les tourbillons avec le bateau et les provisions.

"Tout ce que nous possédions alors se trouvait dans ces chaloupes. Aussi je fus vraiment soulagée quand je vis que le passage, qui devait coûter la vie à tant d'aventuriers en '98, s'était effectué sans difficulté, ou du moins sans accident.



UN VESTIGE DE LA RUEE VERS L'OR - La cabine de Mme Tremblay à Grand Forks.

morceaux de papier et bleues argentées sur peint à feuilles vertes fond beige, collé sur

Cette publicité extraite du "Guide du mineur" de Raoul Rinfret, écrit en 1898, est encore d'actualité de nos jours, si on tient compte de l'état des rues, mais reste à savoir si la Compagnie canadienne de caoutchouc de Montréal existe encore.
(Archives de Whitehorse)

Avant de partir...

Pour le **Klondike**

Voyez à vous pourvoir
de nos

Bottes en Caoutchouc



... Faites spécialement
pour résister au climat
de l'Alaska.....

ET AUSSI

Couvertures imperméables

Fabriquées par la

Compagnie Canadienne

de Caoutchouc

DE MONTREAL.

une gaze puis sur les rondins.

Malgré la neige, d'une hauteur d'environ 1m, on pouvait deviner la présence d'un jardin, du moins sur le devant de la cabine.

Bien que plus connue sous le nom de Mme Tremblay, celle-ci portait alors le nom de Mme Lagrois suite à son mariage, le 23 septembre 1943, avec Louis Lagrois. Pierre-Nolasque Tremblay, dit "Jack", son premier mari, est décédé en 1935.

Lorsqu'en 1947 le père Bobillier, missionnaire oblat en charge de la paroisse de Dawson City, recueillit ses souvenirs, Mme Tremblay parlait de Grand Forks en ces termes: "Malgré l'exigüité de cette cabine, nous y vivons heureux. Il n'y a rien comme la vie au grand air: on entend le chant des oiseaux en été du matin au soir; l'eau du ruisseau semble vous dire quelque chose et les reflets des rayons du soleil sur les côtes boisés rendent la vie bien plaisante. La lumière du jour durant les nuits d'été est elle-même ravissante et si nous avons à payer durant le long hiver pour ces bienfaits du court été nordique, nous en jouissons quand même."

UNE EXPERIENCE PARTAGEE

Un ancien Franco-Yukonnais fait part de son expérience vécue au Yukon à la presse franco-ténoise.

André Moisan a passé 2 deux ans à Dawson City pendant lesquels il a été un fidèle lecteur de l'Aurore boréale. Il a déménagé l'été dernier à Hay River avec son épouse Suzanne et sa petite fille Mélissa.

L'Aquilon qui est le journal français des Territoires du Nord-Ouest a vu le jour en février dernier. Son directeur général, Sylvain Martin, n'a pas manqué de faire preuve

de volonté et détermination pour se lancer dans le défi qu'est le lancement d'un journal de langue minoritaire. Dans l'édition de mars de l'Aquilon est publiée cette lettre qu'André Moisan a envoyée à la rédaction:

"Je voudrais vous féliciter pour la qualité exceptionnelle de votre première parution.

Je partage votre joie vis-à-vis cet événement, l'ayant connu moi-même lors de la parution de "L'Aurore boréale" au Yukon. Je suis surpris de voir que les francophones de

Hay River ne soient pas organisés. J'espère que c'est pour bientôt. Il y a suffisamment de professeurs francophones à l'école D.J. pour créer cette association culturelle.

Je crois que Radio-Canada devrait être présent à Hay River, CBC étant bien présent à Rimouski, Québec. M. Sibbeston devrait être sensibilisé à cette demande. Ceci pourrait l'aider à se faire pardonner son action de décembre dernier. Faisons quelque chose. Préparez une pétition pour les territoires,

on la signera. Les grands centres se doivent d'avoir Radio-Canada. On paie plus de taxes qu'au Sud et on a droit à moins de services. Une émission hebdomadaire francophone à la radio et à la télévision (CBC North) est due." Rencontre de Whitehorse est un bel exemple.

Je fus déçu par la décision de ne pas offrir de cours d'immersion française à Hay River. Ceci veut dire que les Canadiens de Hay River, qui paient plus de taxes que ceux du Sud, n'auront pas

droit à un traitement égal. Ce n'est pas juste pour les jeunes.

Je vous suggère une section où vous pourriez inclure des nouvelles ou communiqués d'autres régions du pays. "L'Aurore boréale" a introduit une section semblable et c'est par celle-ci que j'ai entendu parler de votre association pour la première fois. Je demeurais à Dawson City.

Finalement, une section historique serait agréable à lire et serait très instructive.

Je vous souhaite beaucoup de succès."

"QUE L'ECHANGE NE SOIT PLUS A SENS UNIQUE"

"Juste un mot pour dire combien j'apprécie de recevoir des nouvelles du Yukon par le biais de l'Aurore boréale que je lis avec beaucoup de plaisir. Vous faites du beau travail!

Je joins à cette note une lettre que j'ai écrite après la lecture du dernier numéro. J'ai alors ressenti le besoin de communiquer à mon tour, que l'échange ne soit plus à sens unique. J'avais envie de parler avec le monde du Yukon, mais j'en suis si loin...

Alors voilà, j'ai glissé dans cette enveloppe un petit morceau de ma vie qui s'adresse surtout à ceux et celles avec qui j'ai cheminé lorsque je vivais là-haut":

Comme c'est étrange... moi qui aime tant écrire et qui, d'ordinaire, me sens bien à l'aise avec une "plume" entre les doigts, me voici intimidée, un peu nerveuse. C'est comme lorsqu'on écrit à un ami qui nous fut si précieux, important et proche, après longtemps d'une absence silencieuse.. L'amitié s'en trouvera-t-elle changée? Et j'ai peur, un brin, consciente que ce qui fut familier peut devenir étranger, malgré nous, car le temps et la distance, quoiqu'on en dise, transforment parfois la vraie nature des souvenirs et le cours de la vie.

Cela fait deux ans et demi que j'ai quitté le Yukon; après avoir passé le même laps de temps sur la "Mayo Road", dans la maison blanche. Ce fut une époque bien intense, riche d'expériences qui m'ont laissé des traces, de belles traces dans le coeur comme des images en couleurs. Et, dans mon esprit, je fais revivre de temps en temps les plus beaux moments.

Un jour où je me promenais dans un sentier de la forêt derrière chez moi, je me suis aperçue que c'était en anglais que je parlais maintenant

aux arbres, aux oiseaux et à la ribambelle des chiens du voisinage qui me suivaient toujours dans mes promenades. J'ai soudain eu grande envie, après cinq années vécues en milieu anglophone, de revenir aux sources, me retremper dans ma propre langue et culture, revoir ma famille, renouer des liens québécois. C'est ainsi que je suis repartie, sans grande tristesse puisque cette étape qui s'annonçait me semblait tout à fait naturelle, et j'ai toujours aimé l'aventure, le changement. Dans ma tête, toutefois, ce n'était qu'un "au revoir" que j'adressais au Yukon.

Pendant les deux années qui suivirent, j'ai habité et travaillé dans mon village natal. J'avais besoin de ce rapprochement, et il me fut bénéfique. Puis, j'ai commencé à m'ennuyer sérieusement du Yukon et j'eus le goût d'y retourner pour, peut-être, m'y établir à long terme. Ainsi l'été dernier, j'achetais un billet d'avion et j'empaquetais mes pénates. Nul besoin d'ajouter que j'étais remplie d'enthousiasme, de projets et d'espoir. Le seul nuage dans le tableau, c'est qu'il m'est toujours difficile de quitter ceux et celles que j'aime, même lorsque c'est pour aller en trouver d'autres.

Donc, j'étais bien préparée, billet en poche, affaires réglées, itinéraire tracé lorsque, trois semaines avant la date fatidique de mon envol, une belle histoire d'amour abracadabrante me fit "perdre le Nord". Après avoir traversé de grands remous intérieurs et être passée par le supplice de peser le pour et le contre, je me vis renverser ma décision initiale dans de bien courts délais.

Quelle histoire, si vous saviez!!! Et me voici, huit mois plus tard, tout à fait à l'autre bout du pays, en Nouvelle-Ecosse. La vallée d'Annapolis

est, en été, comme un immense jardin de fleurs et de fruits. J'ai bien hâte au printemps pour faire des aquarelles, inspirée de tous les pommiers en fleurs... Tout ça pour dire que je suis heureuse, oui. Satisfaite? Comblée? Connaissez-vous un seul "bélial" qui le soit jamais??? On est animé d'un feu intérieur bien trop intense pour se permettre quelquel'espoir de s'assagir un jour. Mais j'avoue envier parfois l'eau calme des petits ruisseaux qui coule tout doucement en suivant son cours. Et pourtant, lorsque je me sens bien dans ma peau, je n'échangerais mes eaux vives pour rien au monde.

... Pardonnez-moi de m'être égarée dans tous ces mots. Car l'essentiel de ce que je veux vous communiquer aujourd'hui, malgré tous ces milles qui nous séparent, c'est que, voyez-vous, le Yukon me tient toujours à coeur. Le Nord me manque et je garde le désir d'y retourner vivre un jour. Ce n'est encore qu'une question de temps et de circonstances. Il m'est arrivé si souvent, lorsque je croyais un projet planifié avec soins, qu'un élément extérieur inattendu surgisse pour me faire changer d'azimut...

Je m'ennuie des montagnes, du cristal de l'air, de la liberté sauvage des grands espaces, et aussi, sachez-le, de plusieurs personnes que je continue d'aimer et qui tiennent une place toute spéciale dans mon coeur.

Je termine sur une note d'espoir empruntée à "l'âme à la tendresse" que Pauline Julien chante avec tant de coeur:

"Permettez-moi de vous aimer toujours, riche de nos secrets, j'attendrai, j'attendrai les amitiés nouvelles."

Joëlle Dumont

SANTÉ:

La mononucléose ou "la maladie du baiser"

Par Kathleen Stevens

La mononucléose, souvent appelée "maladie du baiser" est souvent rencontrée chez les jeunes adultes. D'après les statistiques, elle frappe plus de la moitié des adolescents qui entreprennent des études collégiales ou universitaires. Étant donné que cette maladie se propage de plus en plus, il est donc important de savoir la reconnaître et de la traiter dès que possible.

Les manifestations

C'est une maladie infectieuse bénigne (germes inoffensifs) connue sous les noms de "mono", "maladie du baiser" qui est causée par le virus Epstein-Barr.

La "mono" se transmet habituellement par les voies salivaires. Par exemple, un porteur du virus donne un baiser et transfère directement le virus. Bien entendu, le fait d'em-

brasser n'est pas la seule façon de le contracter. Les sécrétions nasales, les éternuements, la toux, fumer la même cigarette qu'une autre personne ou boire dans le même verre qu'un autre sont d'autres moyens de propagation.

Les symptômes

On peut dépister la présence de la mononucléose quand on ressent une très grande fatigue, mal de gorge (il peut être difficile d'avaler), maux de tête, frissons, diminution d'appétit, gonflement des ganglions au cou, un peu plus tard le volume de la rate augmente.

Le traitement

Il n'y a pas de traitement miracle. Habituellement on ne prescrit pas d'antibiotiques à moins de compli-

cations. L'organisme se met à combattre le virus grâce aux anticorps qu'il produit.

On donnera de l'aspirine pour la fièvre et les frissons, un bon gargarisme ou des pastilles aideront le mal de gorge. Et bien sûr du repos et encore du repos. Il est interdit de faire tout exercice physique pendant les premières semaines si l'on veut prévenir une rechute et une perforation de la rate. Également, bien s'alimenter, selon le guide alimentaire canadien, et boire beaucoup de liquides sont recommandés.

On suggère de suivre ce traitement pendant une ou deux semaines et de prendre les choses aisément pendant un mois ou deux. Même si elle se dit contagieuse, la "mono" ne se transmet pas aussi facilement.

Il est très important de se rappeler que c'est en prenant bien soin de soi pendant les premières semaines de traitement qu'on évite

les rechutes et bien des complications.

Le diagnostic



Quand on constate que l'on a les symptômes énumérés ci-dessus, il est suggéré de voir un médecin et de passer le test de la mono. Le médecin fait son diagnostic à l'aide de prises de sang et confirme la mononucléose ou non.

La guérison

Dans la plupart des

cas il y a guérison complète 4 à 5 semaines après le début de la maladie. Il est très important de prendre les choses aisément pendant les quelques mois suivant la "mono".

Afin de prévenir cette maladie il est essentiel d'avoir un bon style de vie, ce qui est difficile pour les étudiants!!! Il faut surveiller son alimentation, faire de l'exercice régulièrement, prendre du repos, se divertir régulièrement et bien entendu savoir reconnaître les symptômes de la maladie afin de la traiter le plus tôt possible.

ANNONCES

Désirerais acheter des albums de Tintin. Tél. 633-5247

A vendre, canot Frontiersman, 16 pieds, arrière coupé, moteur Johnson 4 force. Tél. 667-6092 après 5h.

Mai-chute de neige record sur 24 heures

Station	Chute de neige cm
Colombie-Britannique	47,8
Alberta	78,6
Saskatchewan	45,7
Manitoba	47,6
Ontario	45,7
Québec	53,3
Nouvelle-Écosse	34,3
Nouveau-Brunswick	30,5
Île-du-Prince-Édouard	25,4
Terre-Neuve	32,0
Territoires du Nord-Ouest	80,5
Yukon	28,7

1861

"Les eaux de la rivière Rouge ont presque envahi nos maisons; aucun doute que nous serons bientôt sérieusement inondés... La quantité inhabituelle de neige a entièrement fondu pendant les 15 derniers jours". *Nor-western Newspaper* (Winnipeg)

1902

Mois record de pluie à Banff et à Lethbridge: 193,8 mm et 286,5 mm respectivement.

1950 le 18 mai

Record de crue de la rivière Rouge: le niveau atteint 9,2 m au-dessus de la normale près de Winnipeg; 100 000 personnes évacuées; 5 000 maisons et bâtiments touchés: dégâts d'environ 100 M\$.



Mai — précipitations maximales, minimales et moyennes

	Maximum (année) mm	Minimum (année) mm	Hauteur moyenne mm
Vancouver	120,9 (1948)	8,4 (1946)	51,6
Edmonton	138,3 (1977)	2,5 (1968)	42,5
Calgary	226,1 (1902)	1,5 (1892)	58,2
Regina	160,0 (1902)	1,0 (1885)	55,5
Winnipeg	177,7 (1977)	7,8 (1980)	79,4
Toronto	208,5 (1942)	9,4 (1949)	72,1
Ottawa-Hull	142,0 (1952)	24,1 (1944)	75,8
Montréal	175,3 (1945)	15,2 (1982)	72,6
Québec City	174,5 (1947)	31,6 (1977)	105,2
Halifax	274,8 (1947)	7,6 (1944)	109,3
St-Jean (T.-N.)	193,3 (1945)	29,7 (1946)	96,8

1973

Record canadien d'insolation mensuelle: 621 heures à Eureka (T. N.-O.).

1979

Mois de mai le plus pluvieux à Fredericton et St-Jean; 279,1 mm de pluie à St-Jean, record sur 108 ans.

1981

L'aéroport de Vancouver enregistre des pluies mesurables pendant 24 jours, battant l'ancien record de 17 jours.

LA STATUE DE LA LIBERTE: 100 ANS



Voilà 100 ans que la Statue de la Liberté éclairant le monde s'élève symboliquement dans le port de New York. Elle rappelle l'amitié franco-américaine puisqu'elle fut donnée par le peuple de France et créée par Frédéric Auguste Bartholdi.

L'Union franco-américaine

Edouard de Laboulaye, historien français et admirateur des institutions politiques américaines, suggéra que les Français offrent un monument aux Etats-Unis qui, eux, fourniraient le piédestal et site.

Bartholdi voulait que l'image d'une statue colossale, placée à l'entrée du port de New York, souhaite la bienvenue aux peuples du monde avec la torche de la liberté.

Les Français approuvèrent l'idée et créèrent l'Union franco-américaine pour recueillir des fonds qui en fin de compte se montèrent à 250 000 \$.

Du bois, du cuivre et Gustave Eiffel

Bartholdi commença à travailler aux environs de 1874 à Paris. Il fit plusieurs maquettes et l'une d'entre elles, de 11 m de hauteur, lui permit de calculer la statue en sections. On fit des pièces de bois et on mit en forme des feuilles de cuivre d'une épaisseur de 0,23 cm que l'on martela à la main. Une armature d'acier fut créée par Gustave Eiffel, créateur de la Tour Eiffel.

Le 22 février 1877, jour d'anniversaire de Washington, le Congrès

approuva l'utilisation d'un endroit situé sur l'île Bedloe, suggéré par Bartholdi. En 1956, cette île prit le nom de l'Île de la Liberté.

214 caisses

La statue fut terminée le 21 mai 1884 et officiellement présentée aux Etats-Unis, le 4 juillet 1884, par Ferdinand de Lesseps, chef de l'Union franco-américaine, promoteur du canal de Panama et constructeur du canal de Suez.

La statue arriva démontée, dans 214 caisses, sur le bateau à vapeur Isère qui accosta à New York, venant de Rouen, en juin 1885. Son inauguration eut lieu le 28 octobre 1886. Son coût total, y compris le piédestal, fut estimé à 500 000 \$.

Que la lumière soit

Les fonds pour l'illumination permanente de la statue furent ramassés à travers le Monde et le président Wilson tourna l'interrupteur le 2 décembre 1916.

Le 50e anniversaire de la statue de la Liberté, en 1936, fut célébré par le président Roosevelt.

Une montée de 389 pas

La statue pèse 225 tonnes. Les feuilles de cuivre pèsent 90 tonnes. Il y a 167 marches entre le sol et le haut du piédestal, 168 marches à l'intérieur de la tête et 54 barreaux sur l'échelle qui mène à la main qui tient la torche.

La hauteur de la base de la statue à la torche est de 45,3 m et du bas du piédestal à la torche de 91,5 m.

La longueur de l'index est de 2,44 m et la surface d'un ongle de 33 cm x 25 cm.



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon anniversaire de naissance à **Brigitte Gaillard, Wayne Peace, Henri Rivest, Jeanne Beaudoin, Eve Noirot, Yann Herry, Ninon Rivest, Lucie Caissie-Roy, et Jean-Jacques Draoulec (en retard!)**.

Toutes nos félicitations à **Cécile Girard et Jim McIlvaney** pour la naissance d'**Etienne**, un beau bébé de 3,6kg arrivé le 22 mars.

Meilleurs voeux de rétablissement à **Madeleine Lanctôt** qui a "vu" combien une simple feuille de papier peut être dangeureuse!

Une révérence au sieur **Yvonnick Brunelle**, nouveau gentleman farmer, qui a dû acheter une ferme dans Lanaudière de Ste-Béatrix pour amortir ses bottines-gazon achetées il y a quelques années.

Merci à **France Lévesque** de donner des nouvelles d'Elsa, on en veut encore et encore...

Quand on pense à "marathon", on pense en général à "course à pied", mais pas à "course de nez sur des livres"... Voilà pourtant ce que **les élèves de 4e et 5e année** en immersion française ont entrepris

en se lançant dans l'aventure d'un marathon de lecture. Les fonds ramassés ainsi sont destinés à la semaine verte qu'ils passeront, fin mai, à Silver City. Bravo et bonne chance!

Les 7 mois de classe de français donnée par la **Commission de la fonction publique** aux employés fédéraux se sont terminés le 24 avril avec un souper, tout en français, bien entendu!

Les tropiques, ça vous fait rêver en ce moment, alors que le Yukon est encore recouvert de neige? Alors allez rendre visite à la classe de **Lise peace** où vous pourrez contempler les nouveaux poissons tropicaux qu'elle a installé dans son aquarium! Ses poissons rouges ont trouvé refuge dans la classe de **Charlotte Ouellet**.

Il y en a qui rapportent des petites cuillers comme souvenir de leur voyage, il y en d'autres qui rapportent des bas follement colorés. Avez-vous remarqué les pieds de **Kitty Clercy** depuis qu'elle voyage beaucoup?

LA PEUR

Par **Micheline Piché**

Même si elles sont moins souvent victimes que les hommes et peu importe qu'elles en aient ou non été victimes, trois fois plus de femmes que d'hommes éprouvent "une certaine insécurité" ou "une très grande insécurité" à marcher seule dans leur propre quartier.

Voilà une des données tirée du Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain réalisé par le ministre du Solliciteur général en 1982. En s'adressant aux victimes d'actes criminels dont l'agression sexuelle, le sondage a permis de "mieux connaître la susceptibilité des femmes aux formes les plus odieuses et les plus répétitives de la victimisation et de ses conséquences, tant directement que lors des interactions des victimes avec le système de justice pénale".

De récentes recherches viennent appuyer les résultats de ce sondage, en voici un bref compte-rendu. Si

la peur du crime en général et la crainte d'une agression sexuelle en particulier est si répandue chez les femmes, il est évident que la situation de vulnérabilité dans laquelle elles se trouvent y joue un rôle important. Ainsi, les facteurs qui agissent sur la peur sont divers: l'exposition répétée à des situations menaçantes, la vulnérabilité après coup et les conséquences de la violence de même que l'absence réelle ou perçue, de moyens adéquats de réparation influencent la perception du risque et par conséquent de la peur. De plus, toute forme d'agression sexuelle peut contribuer à alimenter les craintes des femmes, en les sensibilisant à la possibilité d'une attaque violente. Sans oublier un élément, moins visible celui-ci, mais qui alimente aussi les craintes des femmes: dans le passé certains incidents perçus par les femmes comme étant graves et menaçants n'ont pas été traités comme tels par le sys-

tème de justice pénale. Si la situation tend à se corriger et que ces "incidents" sont de plus en plus jugés comme des agressions intolérables et criminelles, il n'en demeure pas moins que plusieurs femmes croient que tout contact avec le système légal à la suite d'une agression sexuelle ne fera qu'aggraver leur traumatisme. Le système judiciaire a donc encore à faire pour redorer son blason.

De la peur résulte un manque d'autonomie et une baisse de la qualité de la vie pour toutes les femmes victimes ou non d'actes criminels. Selon les responsables du sondage; il est urgent d'adopter une approche multidisciplinaire et toute une gamme de stratégies en matière d'aide aux femmes victimes d'actes criminels.

Texte tiré de **FEMMES D'ACTION**, la revue des femmes francophones vivant en milieu minoritaire publiée par la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

ENCOURAGEZ VOS ANNONCEURS

Quand vous allez chez un commerçant dont vous avez lu l'annonce dans l'Aurore boréale, faites-vous reconnaître.

Nos annonceurs ont manifesté le désir de rencontrer les lecteurs de l'Aurore boréale et ils seront heureux de les servir.

Merci d'avance pour ce geste qui fait preuve d'une bonne entre-aide.



Pour tous les consommateurs
que le café émerveille

COFFEE TEA & LA GOSPICE

EDNA DOUCET • JOHN RUSSELL
Propriétaires
Owanlin Mall, Whitehorse, Yukon Y1A 2S3 (403) 667-2858

Concours Aurèle-Séguin 1986

POUR ENCOURAGER
LA CHANSON EN FRANÇAIS

Le concours s'adresse aux AUTEURS-COMPOSITEURS et aux AUTEURS-COMPOSITEURS-INTERPRÈTES qui habitent au Canada à l'extérieur du Québec et aux États-Unis.

Faites valoir votre talent! Cela vous méritera peut-être une des deux bourses de 1 000\$ et un stage de formation offert par le Festival de la Chanson de Granby. Les lauréats auront aussi l'occasion de participer hors-concours au Festival.

Date limite d'inscription: **LE 15 JUIN 1986**

Les formulaires d'inscription sont disponibles auprès de votre association culturelle provinciale ou au bureau de la F.C.C.F.

Le concours Aurèle-Séguin est rendu possible grâce à la collaboration du Conseil de la Vie française en Amérique, du Secrétariat d'État et des associations-membres de la F.C.C.F.



LA FÉDÉRATION CULTURELLE DES CANADIENS-FRANÇAIS
Boîte postale 26, Succursale Norwood Grove
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B8 (204) 237-4780



FRANCAIS LANGUE PREMIERE

Le programme de français langue première vise à fournir une éducation de qualité dans la langue française aux jeunes du Yukon qui y ont droit selon l'article 23 de la constitution canadienne et qui désirent être instruits dans cette langue

Dans ce programme qui est offert de la maternelle à la neuvième, la majorité des sujets sont enseignés en français

Nous vous invitons à prendre les informations nécessaires pour inscrire vos enfants à l'École Emile Tremblay pour l'année 1986-1987 auprès de

M. Ron Janusaitis, directeur-adjoint
École G. A. Jeckell - 668-7812

M. Jacques Vaneden, directeur
École Whitehorse Elementary - 667-2674
CENTRE FRANCAIS - 667-5610

FRENCH IMMERSION

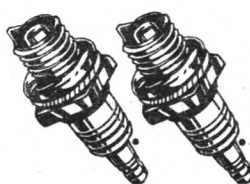
Parents may register their children in this program at either the Kindergarten level or at the beginning of grade 1. Children who transfer from an equivalent French Immersion Program from outside Yukon may enroll in the grades presently offered in Yukon. The Kindergarten readiness program emphasizes the comprehension of spoken French. In grade one and two all subjects are taught in French. Listening skills are emphasized with increased stress on speaking, reading, and writing. In grade three, English Language Arts is introduced and account for 20% of the instructional time. In grades four, five and six 40% of the program is taught in English.

For further information write or call
M. H. Jacques Vaneden, principal
Whitehorse Elementary School - 667-2674
French Language Centre - 667-5610

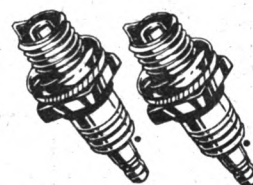
Yukon

Education

BARRY'S AUTO CENTRE LTD



Pièces détachées
Accessoires



Service général des automobiles

SPECIALISE EN REPARATIONS DES
4X4 ET DES VEHICULES DE RECREATION

Essence normale 51,5 ¢/litre
Essence sans plomb 54 ¢/litre



2100, 2nd Avenue, Whitehorse, Yukon Y1A-1B7